Un Lyonnais aux Indes. Le Major-général Martin, fondateur de la Martinière (1735-1800)

Numéro d'inventaire : 2000.02393

Auteur(s): Patrick Bazin

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Bibliothèque Municipale et Amis des Bibliothèques (Lyon)

Imprimeur: Imp, Mont Saint-Rigaud

Date de création : 2000

Description: Livret contenant des feuilles volantes **Mesures**: hauteur: 260 mm; largeur: 110 mm

Notes: Catalogue d'exposition du 13 septembre au 30 décembre 2000, à l'Espace patrimoine de la Bibliothèque de la Part-Dieu. Bibliothèque Municipale de Lyon 30, boulevard Vivier-Merle 69003 Lyon. / Exposition sur Claude Martin, lyonnais, fondateur de l'école technique de La

Martinière.

Mots-clés: Monographies / Enseignement technique (secondaire)

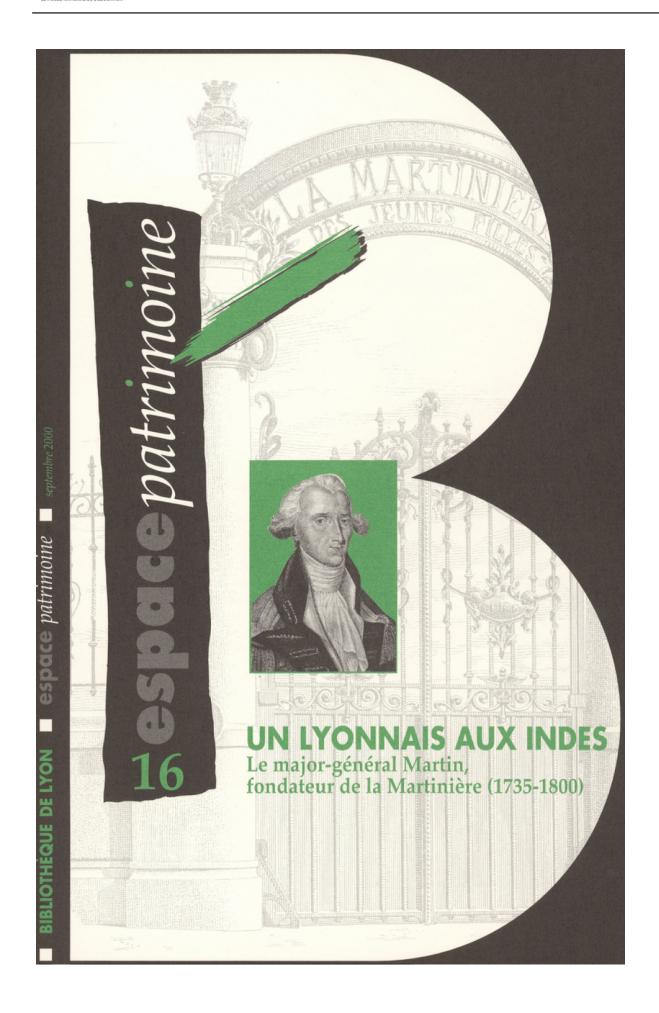
Filière : Enseignement technique et professionnel

Niveau : Post-élémentaire Nom de la commune : Lyon Nom du département : Rhône

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8 **Lieux** : Rhône, Lyon

1/5



2/5





ÉCONOMES ET MÉNAGÈRES

Discours prononcé par Emile Cohendy, président de la commission administrative de La Martinière, lors de l'inauguration de La Martinière des filles par le président de la République, Armand Fallières, le 19 mai 1907 (*Lyon Républicain* du 20 mai).

« Nous voulons que nos jeunes filles soient initiées de bonne heure à la bonne tenue de la maison, qu'elles apprennent à parer le logis avec goût, voire même avec coquetterie, qu'elles sachent lui donner cet air de bien-être qui coûte si peu lorsqu'on sait s'y prendre afin que sa propreté souriante inspire le désir d'y rester, qu'après une journée de travail, chaque retour de l'époux soit une fête nouvelle et réconfortante.

Nous voulons aussi que nos jeunes filles apprennent la cuisine, non la cuisine raffinée des cordons bleus, mais une cuisine saine, appétissante et rationnelle, parce que c'est encore là le meilleur moyen de lutter contre l'alcoolisme.

Comme le disait récemment un des hommes qui honore le plus le Parlement, on ne combat pas directement l'alcoolisme, c'est une méthode humiliante et inefficace, mais on le combat par la cuisine, par l'école ménagère, par une alimentation fortifiante : l'homme ne boira plus du moment qu'il mangera bien.

Nous enseignons également à nos élèves à confectionner leur linge, à l'entretenir, à le blanchir, à le repasser, à tailler elles-mêmes leurs robes comme à faire leurs chapeaux, de telle sorte que plus tard, elles puissent tirer le

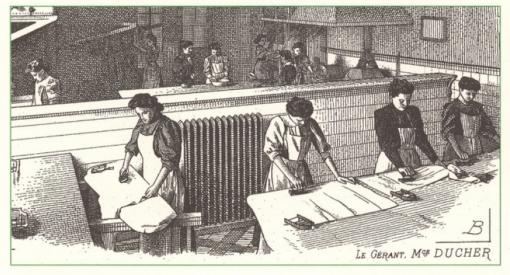
meilleur parti de leurs ressources et administrer leur ménage avec intelligence et économie.

[...]

Voilà, Monsieur le Président, quelle est l'œuvre que nous poursuivons à la Martinière des jeunes filles avec la collaboration d'un personnel enseignant qui a foi dans cette œuvre et qui y apporte autant d'intelligence que de dévouement.

Et ce faisant nous croyons que nous exécutons fidèlement les volontés de nos deux bienfaiteurs, le major Martin et Mme de Cuzieu.

Car, à côté de nos jeunes hommes qui sortent chaque année de la Martinière, des garçons solidement armés pour les luttes de la vie et dont un grand nombre se sont élevés à de hautes situations commerciales ou industrielles, nous aurons aussi formé des jeunes filles qui, je me plais à l'imaginer, s'avanceront dans la vie, la démarche modeste et aisée, la pensée au front, le sourire aux lèvres, s'adonnant à tous les soins délicats qui font aimer le foyer, capables aussi quand il le faut, des résolutions les plus vaillantes, étant en un mot, l'âme de ce qu'il y a de meilleur au monde : la famille. »



École de la Martinière des jeunes filles de Lyon : blanchisserie et repassage au rez-de-chaussée, in Monographie des bâtiments modernes, n° 223, 1908. (Fondation Claude Martin, s.c.)

4/5



